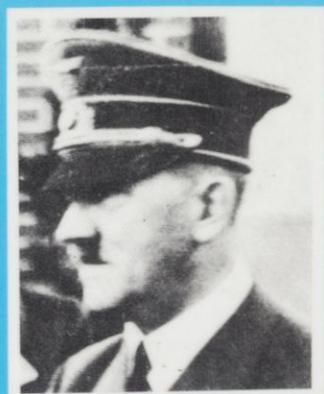
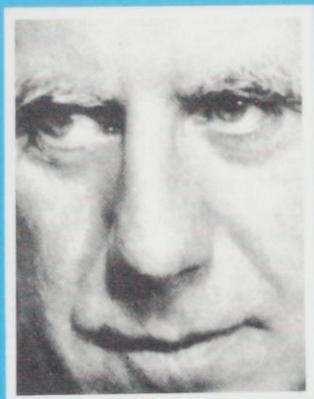


LÉON PAPELEUX

L'AMIRAL CANARIS

ENTRE FRANCO ET HITLER



CASTERMAN

Chez le même éditeur :

- Les Contestataires aux États-Unis,**
par Manuela Semidei
- Les Contestataires en U.R.S.S.,**
par Vladimir Gedilaghine
- De Paul Reynaud à Charles de Gaulle,**
par Alfred Sauvy
- L'Escadron de la mort, São Paulo
1968-1971,**
par Aderito Lopes
- La Force d'aimer (165^e mille),**
par Martin Luther King
(Prix Nobel de la Paix 1964)
- L'Héritage de Lénine,**
par François Fejtö
- L'Inconnu japonais,**
par Jean Perrin
- Les Lignes de faite du Moyen Age**
(7^e éd.), par Léopold Genicot
- Les Médecins allemands et
le national-socialisme,**
par les Drs Yves Ternon et Socrate
Helman
- Le Massacre des aliénés. Des théori-
ciens nazis aux praticiens,**
par les Drs Yves Ternon et Socrate
Helman
- Le Mouvement hippie aux États-Unis,**
par Anne Lombard
- L'Ordre noir, Histoire de la S.S. (4^e éd.),**
par Heinz Höhne
- Le Pétrole dans la stratégie mondiale,**
par Jean-Jacques Berreby
- La Seule Révolution (22^e mille),**
par Martin Luther King
- Le III^e Reich en procès. Acteurs et té-
moins,**
par Robert M. W. Kempner
- Doudot, figure légendaire du contre-
espionnage français (2^e éd.),**
par Henri Koch-Kent







ITALIAN
CANALS
FRANCO
EPICURE



127
6/78

L'AMIRAL
CANARIS
entre
FRANCO
et
HITLER

8°M
39828

L'AMICAL
CANALIS
FRANCO
BITLER

DL-59-03125-0031K
92
51

LÉON / PAPELEUX /

L'AMIRAL
CANARIS
entre
FRANCO
et
HITLER

Le rôle de Canaris
dans les relations germano-espagnoles
(1915-1944)

Préface du Professeur
Henri Bernard

Publié avec le concours
de la Fondation Universitaire de Belgique

CASTERMAN

DL-29-03-1977-08216

L'AMIRAL
CHARLES
FRANCO
HITLER



ISBN 2-203-21234-9

© Casterman 1977

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.

À ma femme.



PRÉFACE

Jusqu'ici l'attention des historiens a surtout été attirée par deux aspects de la personnalité et de l'activité de l'amiral Canaris : son rôle comme chef des services secrets militaires allemands au cours de la Seconde Guerre mondiale et la place qu'il a tenue dans l'opposition antinazie.

Léon Papeleux s'attache à mettre en lumière une autre forme de l'activité de l'amiral : celle qu'il a déployée dans les relations germano-espagnoles de 1915 à 1944, comme observateur politique d'abord et ensuite comme diplomate officieux au temps de la République de Weimar et sous la dictature hitlérienne.

Un rapport inédit du Kapitänleutnant Canaris, daté de la fin de 1915 et consacré à la politique espagnole, avait déjà révélé les qualités d'observateur de celui qui allait devenir, par la suite, un des meilleurs experts allemands des questions ibériques.

Après la Première Guerre mondiale, quand la Kriegsmarine, qui cherchait à tourner les clauses du traité de Versailles, expérimenta dans divers pays de nouveaux types de torpilles et de sous-marins, Canaris servit d'intermédiaire, d'une part entre le gouvernement espagnol et la marine allemande et d'autre part entre cette même marine et le gouvernement Stresemann dont les menées clandestines risquaient de compromettre la politique de négociations avec les vainqueurs occidentaux. L'importance du rôle joué par Canaris est soulignée à la fois par ses propres supérieurs hiérarchiques quand ils rédigent leurs notes de signalement et par Alphonse XIII qui le considère comme son « attaché naval officieux ».

Sa réputation d'expert dans les questions espagnoles, sa position de chef de l'Abwehr allaient l'amener à tenir une place de tout premier plan dans les relations qui, dès le début de la guerre civile, se nouèrent entre l'Allemagne de Hitler et l'Espagne de Franco. L'analyse de nombreuses missions, remplies par Canaris en Espagne et parfois en Italie, entre les années 1936 et 1939, permet à l'auteur de dégager une image nouvelle de l'activité de l'amiral dans la péninsule Ibérique au cours de ces trois années.

Alors qu'on avait décrit cette activité comme étant inspirée essentiellement par l'anticommunisme et par les sentiments proespagnols du chef de l'Abwehr, celui-ci apparaît comme l'exécutant fidèle des consignes de l'État-Major général. Son hispanophilie et ses amitiés espagnoles, pour réelles qu'elles aient été, s'effacèrent toujours devant le sens qu'avait l'officier nationaliste et patriote des intérêts de son pays.

Au cours du second semestre de 1940, s'opposèrent l'intérêt progressif, quoique longtemps sporadique, de Hitler pour une action militaire contre Gibraltar et d'autre part les réticences grandissantes de Franco pour permettre une opération qui eût entraîné automatiquement l'Espagne dans une guerre longue et dangereuse pour son régime. Au cours des mois de tensions des rapports germano-espagnols, l'action de Canaris allait se révéler d'une importance capitale autant sur le plan des préparatifs militaires que sur celui des tractations diplomatiques. L'attitude de Canaris se trouva alors marquée par une certaine contradiction. On voit, d'un côté, le chef de l'Abwehr utiliser au maximum toutes les ressources de ses relations dans les milieux politiques et militaires espagnols, pour faciliter la mise au point des plans de la Wehrmacht. D'un autre côté, si le marin restait convaincu de l'importance que pouvait revêtir une implantation de la puissance militaire allemande à une des deux issues de la Méditerranée, l'expert averti des questions ibériques croyait de son devoir d'attirer l'attention des hauts responsables de son pays sur les dangers qu'aurait pour l'Allemagne une alliance avec « un pays malsain à tous points de vue ». L'étude minutieuse des documents diplomatiques, l'exploitation de trois longs rapports inédits ont permis de présenter une explication valable de cette attitude à première vue déroutante de l'amiral.

A partir de juin 1941, le centre de gravité de la stratégie allemande s'étant déplacé vers l'est, le Grand État-Major allemand ne conçut plus, pour la péninsule Ibérique, que des plans défensifs. Sur ordre de Hitler, les dirigeants espagnols furent tenus à l'écart de leurs préparatifs. Leur existence fut même cachée au gouvernement de Madrid. A partir de 1943, les pressions allemandes sur Franco s'estompèrent. Le rôle de Canaris dans la diplomatie officielle se réduisit à quelques interventions mineures. L'activité de sabotage de l'Abwehr II est une autre

preuve de l'intérêt que portait Canaris à la forteresse britannique.

L'amitié qui liait Franco et Canaris, si elle n'a pas joué un rôle aussi important qu'on l'a trop souvent prétendu, a été incontestable; elle se révéla souvent utile aux deux hommes. Elle n'empêcha cependant pas la raison d'État d'amener le Caudillo, au début de 1944, à interdire à Canaris l'accès d'un pays qui avait été pour lui une seconde patrie. Cette amitié n'a pas non plus empêché Canaris de juger avec une sévère lucidité les faiblesses politiques et sociales du régime franquiste.

La critique d'ouvrages historiques dans plusieurs revues belges et étrangères avait déjà montré que Léon Papeleux connaît très bien l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Plusieurs de ses travaux nous ont déjà présenté maintes révélations inattendues. L'auteur est aussi un véritable expert de la politique espagnole, à la fois si ambiguë et si réaliste, au cours notamment des années 1939 à 1944. Il est heureux qu'un historien, aussi compétent et aussi scrupuleux quant à la fidélité aux textes se soit intéressé à la personnalité étrange, mystérieuse, quoique attachante, de l'amiral Canaris.

Henri BERNARD

Professeur émérite de l'École Royale Militaire.

The first part of the book is devoted to a general history of the United States, from the discovery of the continent to the present time. The author traces the progress of the colonies, and the growth of the Union, and the various events which have shaped the destiny of the nation. He discusses the political, social, and economic conditions of the country, and the influence of the different parties and interests. The second part of the book is a history of the United States since the year 1800, and is divided into three volumes. The first volume covers the period from 1800 to 1825, the second from 1825 to 1850, and the third from 1850 to the present time. The author discusses the various events which have shaped the destiny of the nation, and the influence of the different parties and interests. The book is a valuable work, and is highly recommended to all who are interested in the history of the United States.

The second part of the book is a history of the United States since the year 1800, and is divided into three volumes. The first volume covers the period from 1800 to 1825, the second from 1825 to 1850, and the third from 1850 to the present time. The author discusses the various events which have shaped the destiny of the nation, and the influence of the different parties and interests. The book is a valuable work, and is highly recommended to all who are interested in the history of the United States.

LEXIQUE

Abwehr : services secrets militaires allemands créés après la défaite de 1918. Son nom provient du fait que le traité de Versailles n'avait autorisé qu'un service de contre-espionnage. En fait, dès le début, l'Abwehr posséda aussi un service de renseignements.

Ast. : abréviation d'Abwehrstelle. Depuis 1921, dans chaque Wehrkreis existait une Ast qui comprenait une section de l'Abwehr I, II, III. Le même nom fut donné pendant la guerre aux sections de l'Abwehr en pays occupés; exemple : l'Ast Brüssel.

Ausland Organisation : organisme national-socialiste pour l'étranger auquel devait adhérer tout Allemand vivant hors du Reich; cet organisme s'occupait de l'endoctrinement de ces Allemands, de même que des questions d'ordre économique, de propagande, etc.

Auswärtiges Amt : ministère des Affaires étrangères dirigé par Ribbentrop et installé à la Wilhelmstrasse. Ce dernier nom servait aussi à désigner ce ministère.

Berghof : nom donné au repaire de Hitler à Berchtesgaden.

Front populaire : coalition des partis politiques français de gauche qui arriva au pouvoir en France en 1936.

Felix-Heinrich : plan militaire allemand concernant l'Espagne qui en mars 1941 remplaça le plan Felix. Il prévoyait que ce dernier plan serait appliqué quand les armées allemandes auraient atteint en Russie la ligne Kiev-Smolensk, Opotschka.

Hisma : organisme national-socialiste de caractère économique dépendant de Göring qui était responsable du plan quadriennal allemand. La Hisma traitait des rapports économiques avec l'Espagne franquiste.

I.c./A.O. (I.c. Abwehr Offizier) : officier de renseignements auprès d'un régiment, d'un corps d'armée, etc. Administrativement, il dépendait de l'Abwehr. La plupart du temps, c'était un jeune officier d'état-major.

Kriegsmarine : marine de guerre allemande.

K.O. Spanien (abréviation de Kriegsorganisation) : une section de l'Abwehr comprenant un bureau de l'Abwehr I, un bureau de l'Abwehr II et un bureau de l'Abwehr III. Une K.O. fonctionnait dans un pays neutre non occupé par l'armée allemande ; le plus souvent ses membres camouflaient leurs activités sous divers titres de la représentation diplomatique installée dans ce pays.

Légion Condor : nom de code du corps expéditionnaire allemand envoyé au secours de Franco et composé essentiellement d'aviation et de D.C.A.

Lehrregiment Brandenburg : troupes spéciales dépendant de l'Abwehr II et souvent employées pour des missions de commandos.

Lufthansa : aviation civile allemande.

Luftwaffe : aviation militaire allemande dont le chef était Göring.

O.K.W. (Oberkommando der Wehrmacht) : commandement suprême de la Wehrmacht, dépendant directement de Hitler et dirigé par Keitel.

Ortsgruppenführer : chef responsable du parti national-socialiste dans une ville allemande ou dans un groupe de localités ; il avait, à côté de l'Armée, une certaine compétence pour la défense du territoire.

Pronunciamiento : mot qui désigne en Espagne et en Amérique latine une prise du pouvoir par voies illégales.

Plans défensifs allemands relatifs à l'Espagne : après l'abandon des plans Felix et Felix-Heinrich, Hitler signa successivement plusieurs plans défensifs : *Isabella* : mars 1942 ; *Ilona* : novembre 1942 ; ce dernier plan prit par la suite le nom de *Gisela*.

R.A.F. (Royal Air Force) : aviation militaire britannique.

Reichstag : nom donné, sous la République de Weimar (1919-1933), à une assemblée parlementaire élue au suffrage universel et dotée du pouvoir législatif.

Reichswehr : armée de 100.000 hommes, la seule que le traité de Versailles autorisait l'Allemagne à posséder.

ANNEXES

Le caractère technique de certains passages des rapports inédits de Canaris nous a amené à ne pas les incorporer au texte de l'exposé. Nous tenons à en donner de larges extraits parce que ces documents donnent une idée du degré d'impréparation militaire de l'Espagne et apportent d'intéressantes précisions sur les préparatifs allemands en vue d'un assaut contre Gibraltar.

I

EXTRAITS DU RAPPORT MIKOSCH-CANARIS APRÈS LEUR MISSION DE JUILLET 1940

Appréciation des perspectives d'attaque.

Les difficultés existent :

a) dans l'impossibilité de maintenir le secret et de camoufler les préparatifs (ce qui est la conséquence de l'état des choses en Espagne),

b) parce qu'on n'est pas sûr que les préparatifs à exécuter par les Espagnols seront exécutés ou ne le seront pas à temps.

c) Pour l'invasion par terre ne vient en question qu'une étroite place dans le coin nord-ouest qui a été récemment fortifié par les Anglais en prévision d'une attaque rapprochée. Une éventuelle attaque à partir d'Algésiras est encore plus défavorable, puisque les moyens de débarquement se trouvent en cet endroit continuellement sous le feu du large front de défense britannique et que la possibilité de débarquement est limitée par les jetées à la partie sud qui offre aux Anglais beaucoup de possibilités de tir en écharpe.

L'approche d'environ une demi-compagnie d'assaut au moyen de 10 vedettes d'assaut du génie à partir de La Línea, vers le pied de la jetée nord, et l'annihilation du feu de défense rapprochée anglais à la suite d'une attaque rapprochée d'une compagnie d'assaut renforcée de pionniers contre les positions dans le coin nord-est pourraient être couronnées de succès.

d) Incertitude à propos de l'attitude de la flotte anglaise : 1° dans le port ; 2° lorsqu'elle serait sortie du port.

e) Visibilité et conditions d'observation changeantes et incertaines, même par bon temps.

f) Excellente observation, à partir du Rocher, de l'ensemble des préparatifs.

g) Puisque les préparatifs d'attaque ne peuvent être dissimulés, ils devraient être mis au point de telle façon qu'au moins le début de l'assaut et son déroulement prennent les Anglais par surprise.

Assaut et horaire.

a) Faire battre par notre D.C.A., pendant environ une à deux heures, la D.C.A. anglaise et les postes d'observation. En même temps, tir de notre artillerie lourde.

Dans le cas où la flotte anglaise serait dans le port, la combattre aussi immédiatement.

b) Après une pause de cinq minutes, attaque par les stukas de la partie nord de la ville, de la flotte anglaise, des issues des tunnels. En outre, réduire au silence la D.C.A. anglaise au moyen d'une partie de notre D.C.A.

c) Ensuite, tir d'efficacité de l'ensemble de l'artillerie contre Gibraltar au sud de Moorish Castle, de la D.C.A. sur les ouvertures des galeries, sur les batteries Windsor, les positions de campagne, les bunkers repérés près des endroits de percée et sur la jetée nord.

d) Cinq minutes plus tard, tir de surprise d'environ 4.000 à 5.000 coups, d'après le procédé M¹.

e) Sur les points de percée et l'ensemble de la partie nord de la forteresse, poussée en avant des pionniers d'assaut, puis derrière les troupes de montagne.

On peut compter que seraient atteints les environs de Moorish Castle comme objectif n° 1 de l'attaque et le Moorish Wall comme objectif de la journée.

Forces requises.

a) En défense contre la flotte anglaise :

- 1 à 2 destroyers espagnols
- 2 vedettes rapides espagnoles
- 3 sous-marins allemands.

b) Pour pilonner les positions ennemies à Gibraltar :

28 sections s. FL. 18	= 112 canons
12 sections 21 cm mortiers 18	= 36 canons
1 section 24 cm mortiers 39	= 6 canons
1 section 30,5 cm mortiers (T)	= 6 canons
1 batterie 35,5 cm mortiers (M)	= 1 canon
2 batteries 15 cm K 39	= 6 canons

- 12 batteries de D.C.A. 8,8
- 4 batteries M-Flak voir aussi c)
- 4 batteries de D.C.A. de calibre lourd contre les forces de mer
- 2 batteries d'assaut.

c) Pour le soutien immédiat de l'attaque approchée par le tir contre les ouvertures des galeries dans le front nord, contre les actuelles positions de campagne, les batteries Windsor et les positions jusqu'au Moorish Castle et la jetée nord.

- Batteries de D.C.A. 8,8 cm
- Batteries de D.C.A. 2 cm voir aussi b)

6.000 projectiles du procédé M avec 1.500 socles de tir.

d) Un bataillon du génie à 5 compagnies, dont 3 compagnies comme pionniers d'assaut pour combattre à la périphérie nord de la ville, au Moorish Castle et aux installations de radio et à l'abattoir dans le coin nord. (Chaque compagnie d'assaut renforcée par un détachement de mitrailleuses lourdes (s. M.G. Zug) et environ 40 soldats espagnols choisis.)

Emploi probable : une demi-compagnie de 10 à 12 vedettes d'assaut du génie à partir de La Línea ouest vers le bout du pied de la jetée nord ; une compagnie et demie des deux côtés de la rue principale La Línea-Gibraltar ; une compagnie le long de la côte est.

Les 4 compagnies du génie (éventuellement des Espagnols) pour l'établissement d'une liaison routière vers Gibraltar pour faire avancer les armes lourdes, pour écarter les barrières.

Les 5 compagnies de pionniers pour tirer les projectiles de mitrailleuses et pour faire office de réserve. Lors de l'installation en retrait des canons, soutien par le bataillon renforcé Brandenburg.

e) Un bataillon d'infanterie de montagne (éventuellement des Marocains) renforcé par un détachement du génie, deux détachements de canons anti-chars, deux batteries d'assaut, à employer contre Hache et Middle Hill, aussitôt que les pionniers d'assaut auront atteint la frange ouest de la ville et Moorish Castle.

Un autre bataillon renforcé d'infanterie (du régiment Brandenburg) pour emporter d'assaut la ligne de Moorish Wall.

f) Un régiment d'infanterie espagnole en réserve, pour le nettoyage et l'occupation du terrain conquis.

g) Une section de renseignements pour l'installation des liaisons nécessaires, puisque les liaisons espagnoles seront à peine sûres.

h) Des renforts et des effectifs sanitaires correspondant au nombre des Allemands engagés.

i) Forces d'aviation : 2 groupes de Junkers 88; un groupe de Junkers 87; un groupe de bombardiers 109; une escadrille de reconnaissance.

1. *Appréciation des défenses de Gibraltar en artillerie.*

a) Dans l'espace du Rocher contre une attaque terrestre venant du nord.

b) Contre une attaque venant du côté de la mer.

2. *Possibilités d'emploi de l'artillerie pour un assaut.*

a) Postes d'observation.

b) Installations de tir.

c) Conditions routières.

3. *Emploi des forces contre Gibraltar.*

a) Déroulement imaginé (Projet).

b) Forces d'artillerie en bataillons (artilleries allemande et espagnole).

c) Formations spéciales.

d) Munitions et carburant.

4. *Emploi des forces contre les forces maritimes (artilleries allemande et espagnole).*

5. *Exigences pour les préparatifs qui ne sont pas d'artillerie.*

a) Situation.

b) Liaisons pour renseignements.

c) Cartes.

d) Mesurage.

(Annexe : Appréciation du terrain des environs nord de Gibraltar, sud-ouest d'Algésiras.)

1. *Appréciation des défenses de Gibraltar en artillerie.*

a) Dans l'espace du Rocher contre une attaque terrestre venant du nord.

La défense en artillerie, jusqu'il y a quelque temps, semble n'avoir pas ou peu tenu compte d'une attaque terrestre. Dans la partie nord de la forteresse, il y a environ 10 à 14 canons lourds parmi lesquels, d'après les indications du lieutenant-colonel Pardo, quelques-uns seulement peuvent intervenir en direction de la baie ou en Méditerranée. L'orientation des meurtrières visibles pour quelques canons du groupe de la batterie Windsor confirme l'exactitude de cette constatation. En plus des batteries fixes se trouvent, sans aucun doute, à l'intérieur des galeries du Rocher et à l'est du groupe de la batterie Windsor, des canons (environ 9 et en dessous, encore une fois 6 ouvertures) qui au besoin peuvent être poussés en avant et peuvent tirer en direction du nord (La Línea).

Toutes les autres batteries ont en toute priorité la mission de dominer la Méditerranée, le détroit et la baie; mais elles sont aussi, bien entendu, en état, conformément à leurs positions, de tenir efficacement sous leur feu le territoire espagnol au nord et à l'ouest de la baie d'Algésiras.

Un soutien mutuel des batteries, au cours d'un assaut d'infanterie lancé à partir du nord, n'est, pour cette raison, possible au point de vue tactique, comme aussi au point de vue de la technique de tir, que sur une surface réduite. Le matériel repéré par le service de renseignements et observé lors du déchargement permet cependant de conclure à ce propos qu'ont été aménagées des positions de tir pour canons de calibre moyen qui, lors d'une attaque du continent, peuvent remplir les missions indiquées ci-dessus.

Dans un certain sens, d'après une observation superficielle, les canons de la jetée nord, ceux des brise-lames et de la jetée sud sont aussi utilisables pour un soutien réciproque. Ici, bien sûr, leur rayon d'efficacité ne paraît pas illimité. Mais il faut compter tout d'abord avec le flanquement de l'isthme (La Línea) à partir du nord.

b) Contre une attaque venant du côté de la mer.

L'ensemble de l'aire maritime du détroit est battu par les canons de Gibraltar, bien que, ici aussi, plusieurs batteries paraissent limitées à un rayon d'efficacité déterminé. En général, les batteries occidentales agissent en direction du détroit et les batteries sud-est en direction de la mer Méditerranée. Les batteries installées sur la crête sont limitées quant à leur rayon d'action.

2. Possibilités d'emploi de l'artillerie pour une attaque.

a) Postes d'observation.

La Sierra Carbonera (au nord de La Línea) et ses ramifications sud aussi bien qu'ouest offrent beaucoup de possibilités pour favoriser les moyens d'observation pour l'artillerie en vue du soutien, à partir du nord, d'une attaque d'infanterie. On peut tout aussi favorablement se servir des possibilités qui s'offrent au nord-ouest et au sud d'Algésiras. A partir de Cerra Marceto (à l'est de Los Barrios) sur les hauteurs de Aladides (à l'ouest d'Algésiras) jusqu'à Carro de Horka (à l'est de Puente), de bonnes observations se présentent.

b) Position pour l'artillerie légère et lourde.

Les environs nord-est, nord, nord-ouest et même sud-ouest de San Roque conviennent comme emplacements de positions pour un groupe d'artillerie. A l'ouest se trouve un espace pour une position, généralement du côté ouest de la chaîne de hauteurs des Alalides. Des positions de tir peuvent être généralement trouvées au sud d'Algésiras. Toutefois, la route Algésiras-Tarifa, observable en permanence, rend difficile

une approche à l'abri de toute détection. La région citée au nord et à l'ouest est si diversifiée que des batteries légères, lourdes et très lourdes peuvent y être installées.

c) Position de tir pour canons de D.C.A. en vue d'une utilisation terrestre.

Dans le secteur nord, il y a, au nord de La Línea et à l'ouest de Puente Mayorca, des positions de feu pour canons de D.C.A. pour tir direct et qui seraient abritées contre l'observation. Cette mise en œuvre n'est pas simple puisque les possibilités d'approche manquent en partie, particulièrement dans la région de La Línea, et qu'il n'y en a pas partout près de Puente Mayorca. Des reconnaissances très précises seraient nécessaires pour garantir une mise en place dans une position qui puisse rester cachée jusqu'au moment de l'entrée en action.

Il peut à peine être question de positions de tir ouvertes dans le secteur occidental. Des positions de feu se trouvent également dans la zone indiquée, pour le reste de l'artillerie, dans la région d'Alamillo. Il y a partout des positions de tir pour l'artillerie de D.C.A. en vue de la défense antiaérienne.

d) Possibilités routières.

Les possibilités de communications sont limitées, mais non défavorables, et devraient être explorées d'une façon détaillée. Les routes militaires, récemment aménagées, sont presque partout soustraites à la vue à partir de Gibraltar; mais elles suffisent à peine, au point de vue nombre, aux nécessités de l'emploi de l'artillerie au nord et à l'ouest. Des chemins pour bétail, des petits détours devraient être trouvés, dès maintenant, pour soustraire à la vue de Gibraltar la reconnaissance qui va s'engager.

Il faut compter sur une surcharge des routes principales de sorte que tout trafic plus intense va attirer une attention inutile.

3. *Emploi des forces contre Gibraltar.*

a) Déroutement imaginé (Projet).

* Battre au moyen de notre propre artillerie de D.C.A. les installations visibles et repérées (environ une demi-heure. Pendant ce tir, après quelque temps, emploi de la masse principale de l'artillerie contre les positions reconnues des batteries et les nids de résistance : galeries, jetées, magasins, entrées) excepté les environs des points de percée.

* Attaque des stukas.

* Tir de l'artillerie de D.C.A. contre les galeries et les nids de résistance et pièces qui ne sont pas à l'abri des galeries. Écraser et empêcher de tirer les batteries de campagne. Tir des pionniers en procédé M. sur les points de percée. Rupture et prise du sommet

comme premier objectif de la journée. 1 à 2 jours pour la prise du Rocher. Emploi de l'artillerie d'après les nécessités qui se présentent. En cas de présence de la flotte dans le port de Gibraltar, un emploi supplémentaire de l'artillerie s'impose contre cet objectif au commencement du feu de préparation.

b) Forces d'artillerie, D.C.A. comprises.

Selon les indications existantes, la forteresse a encore 50 canons de moyen et lourd calibre, sous coupoles d'acier et de béton en partie ouvertes à l'arrière et 120 canons de D.C.A. A cela s'ajoute encore le matériel d'artillerie entreposé dans les dépôts, de calibre vraisemblablement moyen et léger et difficile à évaluer.

* *Artillerie allemande :*

Si la répartition du tir sur les points de percée est exécutée selon le procédé M, il reste comme tâche principale pour l'artillerie l'écrasement et la réduction au silence de l'artillerie ennemie dans la proportion de 3:1., par conséquent 150 canons. S'ajoutent, en outre, à ce chiffre, 50 canons pour, par exemple, l'attaque par procédé M, pour la formation de points chauds dans le cours de l'attaque, le cas échéant pour la lutte contre la flotte ennemie dans le port et contre les canons et fortifications existant sur la jetée nord, les brise-lames et la jetée sud. Lors de la préparation de feu qu'on souhaite brève — c'est la seule possibilité vraisemblable de surprise —, ce matériel d'artillerie est nécessaire, puisqu'un bombardement morcelé des différents objectifs ne peut entrer en question.

De là l'artillerie allemande à prévoir serait :

28 sections d'obusiers de campagne 18	= 112 canons
12 sections de mortiers 18 de 21 cm	= 36 canons
1 section de 24 cm, 39	= 6 canons
1 section de 30 cm,5 (T)	= 6 canons
1 batterie de 35 cm,5 (M'.)	= 1 canon
2 batteries de 15 cm K 39	= 6 canons
	à usage spécial.

167 canons

En outre, 2 batteries d'assaut devraient être disponibles pour le bataillon de pionniers d'assaut. La mise en place de batteries de mortiers de 42 cm serait très souhaitable, mais à peine réalisable. Tout au moins pour les mortiers de 42 cm (T), on devrait examiner la possibilité de les charger (écartement des voies en Espagne) et l'existence de wagons adéquats. Un transport jusqu'à Jerez et de là une continuation en transport motorisé sont vraisemblablement possibles.

Le bombardement des positions de la D.C.A. ennemie (visible et

présumée) ne peut avoir de résultats que par le recours à la D.C.A., puisqu'il s'agit, le plus souvent, chez ces positions, d'étroites parois de rocher qui peuvent être atteintes seulement par des munitions de D.C.A. avec de médiocres points d'impact. Contre les 120 canons présumés de D.C.A. (le nombre pourrait être un peu trop élevé après une observation de la défense antiaérienne lors d'une attaque d'aviation sur Gibraltar) devraient être engagées environ 12 batteries de 8,8 cm de D.C.A. — 48 canons.

Ces batteries seront réparties en groupes d'artillerie nord et ouest de façon à ce que des parties convenables puissent être employées également pour le tir direct contre les galeries et pour la défense antiavions proprement dite. En outre, 4 batteries de M-Flak² seraient nécessaires pour le tir direct contre les galeries et pour la D.C.A. défensive.

Récapitulation des canons allemands :

167 canons de calibres moyen et lourd (environ 15 à 17 batteries).

48 canons de D.C.A. de 8,8 cm (environ 12 batteries).

48 canons de M-Flak de 2 cm (environ 4 batteries).

* *Artillerie espagnole.*

L'utilisation de l'artillerie espagnole pour un plan minuté, se déroulant nécessairement d'une façon correcte et à une allure rapide dans la conduite du combat, paraît douteuse, tout au moins pour le début du combat.

D'après un examen superficiel, peuvent être utilisées les sortes de canons suivantes : des mortiers de 21 cm soit 18 canons (portée médiocre de 6.500); des obusiers de 15 cm, soit 36 canons. Le nombre correspondant à peu près au nombre de canons qui paraissent encore nécessaires. Leur utilisation adéquate doit être examinée d'après le matériel. On doit tenir compte du fait que l'artillerie espagnole ne peut remplir qu'incomplètement les missions assignées : le calcul de l'artillerie allemande a été établi en conséquence.

* *Emploi de l'artillerie.*

En gros, deux groupes d'artillerie devraient être formés : le groupe nord, qui doit par sa composition correspondre aux exigences de l'attaque d'infanterie ; le groupe ouest, qui doit correspondre principalement à celles du pilonnage d'artillerie. Le recours à un groupe laissé en disponibilité peut être indiqué aussi bien au nord qu'à l'ouest.

2. *Machinengewehr - Flak* : mitrailleuse de D.C.A.

II

EXTRAITS DU RAPPORT DE CANARIS APRÈS SA MISSION
D'AOÛT 1940**Possibilité d'emploi de l'artillerie en vue d'un assaut.**

1. Subdivisions en sections.

a) La Línea.

1^o Deux à trois batteries de 8,8 cm (positions de tir ouvertes pour battre directement les galeries).

2^o Deux à trois batteries de mitrailleuses de D.C.A. (2 cm).

3^o Des lance-mines (10 à 12 positions).

b) Puente Mayorca.

Deux à trois batteries de 8,8 cm (positions de feu ouvertes pour battre directement les galeries).

c) Algésiras nord.

Trois batteries de 8,8 cm de D.C.A. (positions de tir couvertes).

d) Algésiras sud.

Trois batteries de 8,8 cm de D.C.A. (positions de feu couvertes).

Pour le 1. a) La Línea :

Positions de feu pour canons de D.C.A. en emploi terrestre : il existe un nombre suffisant de positions de tir camouflées et pour tir direct (voir les annexes 1a et 1b).

Les canons peuvent être installés dans des cuvettes plates ou dans des champs de roseaux, à l'abri de l'observation du Rocher. L'avance rapide hors des cuvettes des canons en tir direct ne pose aucun problème en raison du sous-sol ferme et de la végétation poussant du sol.

Les difficultés apparaissent seulement dans les difficultés d'approche puisque les bonnes et solides routes sont presque toujours sous la vue du Rocher. Des possibilités de contournement à côté des routes par les cuvettes ont été repérées de sorte qu'une approche camouflée peut être possible à certains postes. Le terrain en dehors du réseau routier convient tout à fait pour des unités motorisées aussi longtemps qu'il n'y a pas de pluie. D'après l'expérience, la pluie ne tombe pas avant fin octobre, début novembre. Le remède peut être en partie trouvé dans le recours à des panneaux en roseaux. Ceux-ci devraient être placés en même temps aux différents endroits pour camoufler également les endroits où le Rocher n'a pas de vue directe. Les difficultés susdites sont communes à tous les secteurs (Annexe 5 et carte des routes).

Positions de tir pour lance-mines :

Il y a, dans la partie est de La Línea, suffisamment de grandes

places et jardins. Dans la partie occidentale, il n'y a que deux emplacements. Puisque les maisons ne consistent, le plus souvent, qu'en un rez-de-chaussée, il est très possible de tirer par-dessus à partir d'emplacements plus petits.

Positions de tir pour mitrailleuses de D.C.A. (2 cm).

La mise en place camouflée des canons est possible dans de nombreuses fermes, hangars et rues secondaires. Une avance rapide en vue d'un tir direct dans les positions de tir préparées est garantie sur les nombreuses routes allant du nord au sud.

Postes d'observation :

Les contreforts sud de la Sierra Carbonera offrent de très favorables conditions d'observation en direction du Rocher. Les postes d'observation pourraient se trouver immédiatement auprès des positions. Une très bonne observation centrale pour états-majors de reconnaissance et d'installation a été repérée au contrefort sud de la Sierra Carbonera (voir annexe 3).

Pour le 1. *b*) Puente Mayorca.

1° Positions de tir pour canons de D.C.A. en emploi terrestre.

Une batterie de D.C.A. espagnole a été installée sur les hauteurs de la partie orientale du secteur. En direction de celle-ci a été construit un chemin raide, mais bon, carrossable pour forces motorisées. En utilisant cette route, la mise en place de cette batterie de D.C.A. en emploi terrestre et en tir direct est possible. Distance : 5.000 à 5.500 m., coup d'œil particulièrement bon et possibilité d'atteindre le Rocher. Le transport sur place est difficile, mais possible. A l'ouest du secteur, des positions de tir très convenables. Routes militaires récemment construites partant de la route principale, entièrement camouflées par rapport au Rocher (voir annexe 5).

2° Postes d'observation :

Immédiatement près des positions de tir. Très bonnes.

Pour le 1. *d*) Algésiras nord.

1° Des positions de tir existent. Mise en place des canons sans difficultés à la suite de bonnes conditions routières. Les positions de tir camouflées contre les vues du Rocher.

2° Postes d'observation :

Immédiatement près des positions de tir. Bon.

Pour le 1. *d*) Algésiras sud.

1° Positions de tir le long de la nouvelle route militaire, qui sont entièrement à l'abri de la vue du Rocher. La mise en place de la batterie du milieu exige une préparation, puisqu'il y a un versant à surmonter (voir annexe 6).

2° Postes d'observation : sur la crête des hauteurs 100 à 200 m en avant de la position de tir.

2. Positions de tir pour canons de marine :

a) Une position de tir. - Champ de tir Méditerranée.

Abritée contre l'observation à partir du Rocher. Bonne possibilité d'approche camouflée, sur la nouvelle route militaire. Direction de tir 600 m en avant de la batterie (voir l'annexe 7).

b) Position de tir avec le détroit comme champ de tir.

Abritée de l'observation du Rocher. Des routes militaires nouvelles et très bonnes. Direction du tir immédiatement dans la batterie.

3. Positions de tir pour artillerie légère et lourde.

a) Le groupe d'artillerie nord : au nord-est, au nord, au nord-ouest et aussi au sud-ouest de San Roque.

b) Groupes d'artillerie ouest : à l'ouest de la crête des Alabeides. Reconnaissance en cours.

III

EXTRAITS DU RAPPORT DE PIECKENBROCK
DU 2 DÉCEMBRE 1940

Résultats des reconnaissances allemandes concernant la marine espagnole et les défenses côtières.

Les questions à tirer au clair furent posées par le chef de l'Ausland Abwehr³ par l'intermédiaire du général Vigon qui se mit en rapport avec les services de la Marine. Les questions ont reçu une réponse rapide et détaillée et elles donnent, pour l'appréciation de l'état actuel de la marine espagnole et de la défense côtière, l'image suivante :

a) *La Flotte.*

Pour le moment, la marine espagnole dispose, comme navires utilisables en temps de guerre, de :

- 3 croiseurs (*Canarias, Cervera, Navarra*)
 - 9 destroyers (*Ulloa, Ciscar, Gravina, Antequera, A. Valdes, A. Miranda, Churruca, Melilla, Theruel*)
 - 3 sous-marins (*San Jurgo, Mola, C. 4*)
 - 4 mouilleurs de mines (*Marte, Jupiter, Vulcano, Neptuno*)
 - 1 torpilleur
 - 3 canonnières (*Dato, Canalejas, Calvo Sotelo*)
 - 7 vedettes rapides
- en outre, quelques garde-côtes.

Les quatre poseurs de mines de la classe *Jupiter* jouent actuellement le rôle de navires de surveillance. Ils ont la largeur allemande d'écartement de rails de 0,74 m et ainsi ils sont aptes à l'utilisation de mines allemandes. En fait de stock de mines, la marine espagnole dispose de 1.669 mines.

Les formations de dragueurs de mines ne sont pas pour le moment en service. Il y a des navires tout désignés pour cela qui pourraient être utilisés dans ce but, mais ils manquent d'appareils de dragage et en premier lieu d'un personnel compétent en nombre suffisant.

Dans les docks se trouvent :

- 2 destroyers (*Alsedo, Lazaga*)
- 1 canonnière (*Canovas*)
- 1 vedette rapide.

On n'est pas parvenu à apprendre quelque chose de précis sur la

3. Chef Ausland Abwehr = Canaris.

durée des réparations. L'attaché de Marine comptait sur une durée de deux à trois mois pour la remise en service.

En grandes réparations et hors de service, il y a :

4 croiseurs (*Cervantès, Galicia, Mendez, Nunez*)

9 destroyers (*Escano, Lepanto, J.L. Diez, S. Barcaistegui, A. Galiano, Jorge Juan, Ceuta, Huesca*)

5 torpilleurs

2 sous-marins.

L'état d'instruction sur les navires qui sont en service est considéré comme moyen.

b) Défense côtière.

La situation actuelle de la défense côtière se dégage du relevé qui va suivre. Une série de vieux canons encore renseignés sont omis à cause de leur valeur combative tout à fait médiocre, parce que leur énumération donnerait une fausse idée de la situation de la défense côtière.

1. Côte méditerranéenne.

	<i>Nombre</i>	<i>Calibre</i>		<i>Portée</i>
Barcelone	4	15,24 cm	Vickers	21.000 m
	4	15 cm	Krupp	16.000 m
Carthagène	4	38,1 cm	Vickers	35.000 m
	12	15,24 cm	Vickers	21.000 m
Malaga	12	10,1 cm	Flak	
	2	15 cm	Rueda	12.000 m
Melilla	2	15 cm	Krupp	16.000 m
	2	15,24 cm	Vickers	21.000 m
Mallorca	4	15 cm	Munaiz	13.000 m
	4	7,6 cm	Flak	
	20	15 cm	Munaiz	13.000 m
	24	14 cm	Schneider	11.800 m
Menorca	4	15 cm	Rueda	13.000 m
	16	8,8 cm	et 10 cm Flak	
	6	31,1 cm	Vickers	35.000 m
	12	15,2 cm	Vickers	21.000 m
Ibiza	20	10,5 cm	Vickers Flak	
	6	15 cm	Munaiz	13.000 m
	2	12 cm	Armstrong	12.000 m
	7	10,1 cm	Vickers	10.000 m

2. Détroit de Gibraltar.

Côte nord.

Punta Mala	4	15,2 cm	Vickers	13.500 m
	4	10,7 cm	D.C.A.	

	<i>Nombre</i>	<i>Calibre</i>		<i>Portée</i>
Punta Carnero	4	10,5 cm	canons de campagne italiens	
	4	15,24 cm	obusiers russes	
Punta Acebuche	4	15,24 cm	Vickers (à doubles affûts)	21.000 cm
	4	12 cm		13.200 m
Bucho	4	30,5 cm	obusiers	15.000 m
Punta Camono	4	15,24 cm	Vickers (à 2 doubles affûts)	21.000 m
	2	15,24 cm	Vickers (affût simple)	13.500 m
	2	30,5 cm	Vickers	30.000 m
Tarifa	4	10,1 cm	Vickers	
Punta Paloma	2	38,1 cm	Vickers	35.000 m

En outre, une série de canons de campagne à affût sur roues dont la valeur pour le tir contre des objectifs maritimes est à désigner comme extrêmement médiocre.

Côte sud.

	2	15,24 cm	Vickers (en affût double)	21.000 m
	3	15,24 cm	Vickers	13.500 m
	4	30,5 cm	Krupp 1887	12.000 m
	2	26 cm	Krupp	12.000 m

Ajouter à cela quelques vieux canons de moyen calibre, inemployés à cause de leur médiocre valeur au combat.

Côte atlantique.

Cadix	8	15,24 cm	Vickers	21.000 m
	4	15 cm	Munaiz	13.200 m
	4	12 cm	Vickers	19.500 m
	4	12 cm	Skoda	13.200 m
Huelva	4	15 cm	obusiers	7.000 m
Vigo/Ponte Vedra	4	15 cm	Munaiz	13.200 m
	3	10,1 cm	Vickers	13.400 m
Ferrol/La Corogne	6	31,8 cm	Vickers	35.000 m
	9	15,24 cm	Vickers	21.000 m
	4	15 cm	Munaiz	13.700 m
	8	10,5 cm	Vickers D.C.A.	

	<i>Nombre</i>	<i>Calibre</i>		<i>Portée</i>
Santander	2	10,1 cm	Vickers	10.000 m
Bilbao	2	15 cm	Krupp	16.200 m
	2	10,1 cm	Vickers	10.000 m
Iles Canaries				
Santa Cruz de	4	15,24 cm	Vickers	13.500 m
Tenerife	4	15 cm	Munaiz	13.500 m
Gran Canaria	6	15 cm	Munaiz	13.500 m
		15,24 cm	Vickers	13.500 m

1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900
1901
1902
1903
1904
1905
1906
1907
1908
1909
1910
1911
1912
1913
1914
1915
1916
1917
1918
1919
1920
1921
1922
1923
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
1931
1932
1933
1934
1935
1936
1937
1938
1939
1940
1941
1942
1943
1944
1945
1946
1947
1948
1949
1950
1951
1952
1953
1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962
1963
1964
1965
1966
1967
1968
1969
1970
1971
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992
1993
1994
1995
1996
1997
1998
1999
2000
2001
2002
2003
2004
2005
2006
2007
2008
2009
2010
2011
2012
2013
2014
2015
2016
2017
2018
2019
2020
2021
2022
2023
2024
2025

BIBLIOGRAPHIE

Les nécessités de l'édition ne nous ont pas permis de publier nos nombreuses références bibliographiques et annotations critiques. Nous les remplaçons par une liste d'orientation bibliographique.

Nous remercions l'historien américain Ch. Burdick pour l'aide qu'il nous a accordée. Non seulement ses publications nous ont été très utiles ; mais il nous a procuré une précieuse documentation inédite.

I. Documents inédits.

Akten betreffend Krieg zwischen Deutschland, Russland, Frankreich und England. Microfilm P.G. 75359. Vol. 7. The National Archives of United States, Washington.

Bericht über Feststellungen in Spanien in der Zeit 17-7. - 27-7.40 Berlin 1. August 1940. Amt Ausl. Abw.-Abwehr 2483/geh. Kdos.

Bericht über Reise nach Spanien und Portugal von 17-27-8-40. Chef Abw. I. Nr 2704/40.g. Kdos.

Bericht über die Reise Chef A.I. nach Spanien von 15 bis 26-11-1940. Berlin 2-12-1940. B. Nr I. I. op. 2552/40. Prüf. Nr 2 für Seekriegsleitung.

Geheime Kommandosache. Betr. : « Gisela » ; Einsatz III/3 Rgt. Brandenburg. H. Qu., den 4. April 1943. Oberfehlshaber West (Oberkommando Heeresgruppe D.) Ia Nr 146/43.g. Kdos. Ch. An O.K.W./W.F.St. A Augs. O.K.H. : Op. Abt. 2. Augs.

Einsatz Lehrregiment Brandenburg z.b. 800 im Unternehmen Felix. Berlin 9/12/1940.

Mitwirken der Abwehr einem Angriff auf Gibraltar. Berlin 2/11/1940.

SPERRLE, *Der Kampf im Norden.*

E. LAHOUSEN, *Tagebuch O.K.W. - Abwehr II,* Archiv Institut Zeitgeschichte, München.

Tagebuch des Generalfeldmarschall Dr. Ing. Fhr. von Richthofen, Luftwaffe Archiv der Führungsakademie des Bundeswehr. Hamburg. Blankensee.

Correspondance Leissner-Detwiler : 13 mars 1961.

Correspondance entre le colonel Rudloff et l'auteur : 14 mars et 12 avril 1973.

Correspondance entre le général Warlimont et l'auteur : 27 décembre 1972.

II. Sources imprimées.

Akten zur deutschen auswärtigen Politik, 1918-1945. Série D. Band III, X, XI. Göttingen.

Les Archives secrètes de la Wilhelmstrasse, Paris 1950, tomes III, VII, IX.

« Aus den Personalakten von Canaris », publié par H. Krausnick, dans *Vierteljahreshefte für Zeitgeschichte*, 3 Heft, Juli 1962.

Documents on German Foreign Policy. Série D, tomes XII et XIII. Londres 1962.

Procès des grands criminels de guerre devant le tribunal militaire international de Nuremberg. Nuremberg 14 novembre 1945 - 1^{er} octobre 1946. Tomes I, III, VII, IX, X, XI, XII, XIII, XV, XVII, XVIII, XXI, XXII, XXIV, XXVIII, XXXII, XXXIV, XXXV. Édité à Nuremberg.

« Fuehrer Conferences on naval Affaires 1939-1945 », dans *Brassey's Naval Annual* 1948. Londres.

The Goebbels Diaries 1942-1943. New York 1948.

W. GÖRLITZ, *Le Maréchal Keitel. Souvenirs, lettres, documents.* Paris 1963.

Generaloberste Halder. Kriegstagebuch, Stuttgart 1962; tome II.

A. HILLGRUBER, *Les Entretiens secrets de Hitler, septembre 1939-décembre 1941.* Paris 1969.

Kriegstagebuch des Oberkommandos der Wehrmacht 1940-1945. Frankfurt am Main 1963 à 1965; tome I; III; IV, publié par P. Schramm, H. Jacobsen, A. Hillgruber, W. Hubatsch.

La Politique allemande. Documents secrets du ministère allemand des Affaires étrangères. Traduit du russe. Paris 1946; tome III.

Les propos de table de Hitler :

1. *Hitler's Table Talk 1941-1944,* Londres 1953. Cette version est basée sur des sténogrammes dont le texte a été remanié par Martin Bormann.

2. Henry PICKER, *Hitlers Tischgespräche im Führerhauptquartier 1941-1942,* Stuttgart 1965. Reproduction fidèle des notes du sténographe officiel Heim.

3. *Le Testament politique de Hitler, notes recueillies par M. Bormann,* version française de F. Genoud; Paris 1959.

Spiegelgebild einer Verschwörung. Die Kaltenbrunner-Berichte an Bormann und Hitler über das Attentat von 20 Juli 1944. Geheime Dokumente aus den ehemaligen R.S.H.A., Stuttgart 1961. Cette documentation d'un exceptionnel intérêt, mais souvent tendancieuse, doit être utilisée avec un grand esprit critique.

TREVOR-ROPER, *Hitler. Directives de guerre,* Paris 1965.

III. Ouvrages publiés.

K.H. ABSHAGEN, *Canaris, Patriot und Weltbürger*, Stuttgart 1950.

Robert ARON, *Histoire de l'épuration*, Paris 1967, tome I, p. 210.

BENOIST-MÉCHIN, *Histoire de l'armée allemande*; tome II, Paris 1964. L'interprétation des faits par cet auteur est parfois discutable; mais l'ouvrage contient de nombreuses données très valables.

H. BERNARD, *Guerre totale, guerre révolutionnaire*, Bruxelles 1965; tomes I et II.

M. BLUMENSON, *La Sicile, débarquement-surprise*, Verviers 1968.

G. BONNET, *Dans la tourmente*, Paris 1971.

P. BROUÉ et E. TEMINE, *La Révolution et la guerre d'Espagne*, Paris 1961.

H. BUCHHEIM, M. BROSZAT, H.A. JACOBSEN, H. KRAUSNICK, *Anatomie des S.S. Staates*, Freiburg i.B., 1963.

G. BUCHHEIT, *Der deutsche Geheimdienst. Geschichte der militärischen Abwehr*, München 1961.

Alan BULLOCK, *Hitler ou les mécanismes de la tyrannie*, Verviers 1962, tomes I, II.

Ch. BURDICK, *Unternehmen Sonnenblume*. Neckargemünde, 1972.

Ch. BURDICK, *Germany's Military Strategy and Spain in World War II*, Syracuse University Press, New York 1968.

G. CASTELLAN, *L'Allemagne de Weimar 1918-1933*, Paris 1969.

CHESTER-WILMOT, *La Lutte pour l'Europe*, Paris 1964, tome I.

Jan COLVIN, *Chief of Intelligence*, Londres 1951. Cette biographie de Canaris relève plus du journalisme à sensation que du travail d'historien.

Gordon CRAIG, *The Diplomats, 1919-1939*, Princeton 1953.

Brian CROZIER, *Franco-Biographie*, Paris 1969. Cet ouvrage, ouvertement profranquiste, contient cependant des données sûres et intéressantes.

F.W. DEAKIN, *The brutal Friendship*, Londres 1962. Ouvrage paru en français sous le titre : *L'Axe brisé*, Paris 1962.

D. DETWILLER, *Hitler, Franco und Gibraltar. Die Frage des spanischen Eintritts in den Zweiten Weltkrieg*, Wiesbaden 1962.

J.B. DUROSELLE, *Histoire de la diplomatie de 1919 à nos jours*, Paris 1961.

Max GALLO, *L'Italie de Mussolini*, Paris 1961.

Jacques GEORGEL, *Le Franquisme. Histoire et bilan*, Paris 1972. Ouvrage « engagé » mais sérieusement documenté.

- GISEVIUS, *Bis zum bittern Ende*, Zürich 1946-1947, tome II.
 Helmuth GREINER, *Die oberste Wehrmachtführung 1939-1943*. Wiesbaden 1951.
 Walter HAGEN, *Le Front secret*, Paris 1952.
 HALDER, *Hitler, seigneur de la guerre*, Paris 1969.
 Samuel HOARE, *Nine troubled Years*, Londres 1954.
 Herbert KRIEGSHEIM, *Getarnt, Getäuscht, und doch Getreu. Die geheimvolle « Brandenbürger »*, Verlag Bernard & Graefe, Berlin s.d.
 H. KROLL, *Mémoires d'un ambassadeur*, Paris 1968.
 Paul LEVERKUEHN, *Die geheime Nachrichtendienst der deutschen Wehrmacht im Kriege*, Frankfurt am Main 1960.
 Manfred MERKES, *Die deutsche Politik gegenüber dem spanischen Bürgerkrieg*, Bonn 1961.
 Even MONTAGU, *The Man who never was*, deuxième édition, Londres 1967.
Neue deutsche Biographie, tome III : une excellente note de Krausnick.
 Alain PUJOL, *Dictionnaire de l'espion*, Paris 1965.
 Amiral RAEDER, *Ma vie*, Paris 1958.
 Oscar REILE, *Geheime Westfront. Die Abwehr 1935-1945*, Munich 1962.
 W. SCHELLENBERG, *Le Chef du contre-espionnage nazi parle (1939-1945)*, Paris 1957.
 W. SHIRER, *The Rise and the Fall of the Third Reich*, New York 1960.
 A. SPEER, *Au cœur du III^e Reich*, Paris 1972.
 Serrano SUÑER, *Entre Gibraltar et les Pyrénées*, Paris 1947.
 Hugh THOMAS, *La Guerre d'Espagne*, Paris 1961.
 Général VON SENGER UND ETTERLING, *Panzers sur l'Europe*, Monaco 1965.
 Général WARLIMONT, *Im Hauptquartier der deutschen Wehrmacht*, Frankfurt am Main, 1962.
 Ernst VON WEIZSÄCKER, *Erinnerungen*, Munich 1950.
 E. ZIMMERMANN et H.A. JACOBSEN, *La Résistance allemande*, Bonn 1960.

IV. Périodiques.

- Ch. BURDICK, « 'Moro'. Resupply of German Submarines 1939-1942 », dans *Central European History*, volume III, number 3, september 1971; Emory University.

D. DETWILLER, « Franco, Spain and the Axis », communication présentée à l'American Historical Association Annual Convention, en 1961.

D. DETWILLER, « Spain and the Axis during World War II », dans *The Review of Politics*, January 1971 ; University of Notre-Dame, Press Indiana.

GOUTARD, « Bataille pour Gibraltar », dans la *Revue de Paris*, juillet 1961.

L. PAPELEUX, « La neutralité belge évoquée au tribunal de Nuremberg », dans la *Revue Générale Belge*, mars-avril 1965.

L. PAPELEUX, « Archives vaticanes (IV) », dans *La Vie wallonne*, n° 1, 1976.

L. PAPELEUX, « Juan Beigbeder ou une année mouvementée de la politique étrangère espagnole », dans *L'Athénée*, n°s 3 et 4, Liège 1972. Cet article est une mise au point à propos de l'article de C.R. HALSTEAD, « Un « Africain » méconnu, le colonel Juan Beigbeder », dans la *Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale*, Paris, juillet 1971.

L. PAPELEUX, « Les tentatives de sabotages faites par les Allemands aux États-Unis 1939-1942 », dans *Pallas*, n° 44, Bruxelles 1970.

L. PAPELEUX, « Essai sur la personnalité de l'amiral Canaris », dans *Pallas*, n° 34, Bruxelles.

STAVNIK, « L'Espagne pendant la guerre », dans la *Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale*, janvier 1952.

VON BODO HERZOG, « Canaris wird am 1. Oktober 1916 aus Spanien abgeholt », dans *Die Nachhut*, 8. Januar 1973, München.

W. WARLIMONT, « Der Mann die nie gelebt hat », dans *Die Nachhut*, n°s 21 et 22.

D.C. WYATT, « German strategic Planning and Spain », dans *The Army Quarterly Defences Journal*, July 1961, vol. LXXX.

The history of the United States is a story of growth and change. From the first European settlements to the present day, the nation has expanded its territory and diversified its economy. The early years were marked by the struggle for independence and the establishment of a new government. The middle years saw the westward expansion and the rise of industry. The late years have been characterized by the challenges of the world wars and the civil rights movement. The United States has always been a land of opportunity and innovation, and its history continues to shape the future of the world.

The early years of the United States were marked by the struggle for independence. The American colonies had long been subject to British rule, and they had grown increasingly resentful of British policies. In 1776, the colonies declared their independence, and the United States was born. The new nation faced many challenges, including the need to establish a government and to defend its territory. The American Revolution was a turning point in the nation's history, and it led to the creation of a new government based on the principles of liberty and democracy.

The middle years of the United States were marked by westward expansion and the rise of industry. The American people had always been restless, and they had always been looking for new opportunities. In the early years of the nation, the frontiers were the source of new land and new resources. As the nation grew, the frontiers moved westward, and the American people discovered new lands and new opportunities. The rise of industry in the late 18th and early 19th centuries led to a new era of growth and change. The American people had always been a people of innovation, and they had always been looking for new ways to improve their lives. The rise of industry led to the development of new technologies and new industries, and it led to a new era of growth and change.

The late years of the United States have been characterized by the challenges of the world wars and the civil rights movement. The United States has always been a land of opportunity and innovation, and its history continues to shape the future of the world. The world wars of the 20th century were a turning point in the nation's history, and they led to the United States becoming a superpower. The civil rights movement of the 1950s and 1960s was another turning point, and it led to the United States becoming a more just and more democratic nation. The challenges of the world wars and the civil rights movement have shaped the United States into the nation we know today, and they have shaped the future of the world.